de la population est faible: certaines parties du pays, le désert du Kalahari par exemple, sont pour ainsi dire inhabitées. La majorité des habitants sont des agriculteurs et des éleveurs qui vivent dans des villages ou dans de petites villes. On les appelle les Botswana.

Économie

A l'heure actuelle, l'économie du Botswana repose presque entièrement sur l'élevage et l'exploitation du bétail et la culture des céréales de base (blé et maïs). L'Afrique du Sud est son principal associé commercial. Le Botswana fait aussi partie de l'Union douanière sud-africaine et utilise les devises de cet État.

La découverte de vastes dépôts de cuivre, de nickel, de sulfure de cuivre et de charbon a fait croître les espérances économiques de ce pays. Actuellement, l'industrie est à peu près inexistante. La réalisation du projet de la rivière Shashi constituera le premier développement industriel important du Botswana, qui dépend grandement, à l'heure actuelle, de l'aide financière extérieure; ce projet, d'une importance capitale à cet égard, l'aidera à s'en dégager. Le nombre total d'emplois qui seront alors directement ou indirectement créés pour les Botswana sera d'environ 3,500 d'ici 1974 et atteindra 5,300 vers 1980.

Le Canada finance les installations électriques en vue d'un projet plus vaste qui comprend la construction d'une ville minière, d'une installation d'approvisionnement d'eau, de cliniques, de routes et de voies ferrées nécessaires à une exploitation minière près de Pikwe dans le nord-est du Botswana. On prévoit que les premiers investissements pour l'infrastructure et la mise sur pied de la mine s'élèveront à \$94,600,000.

Autres pays donateurs

Des études préliminaires ont été menées par la Banque mondiale et celle-ci a décidé de poursuivre le travail si elle pouvait obtenir l'assistance des pays donateurs. Le Danemark a accepté de prêter \$2,900,000 pour financer l'établissement de cliniques. On prévoit que d'autres pays donateurs apporteront aussi leur appoint. Banangwato Concessions Ltd., la société minière en cause, y va de \$5,400,000 pour construire des logements dans la nouvelle ville minière de Pikwe.

Pour sa part, le Canada fournira quatre turbines à vapeur de 15 mégawatts, trois chaudières de 15 mégawatts et une ligne de transmission de soixante-dix milles et s'occupera de construire toutes les installations d'énergie électrique. Le Canada construira aussi des sous-stations et une installation de distribution à Shashi et à Francistown.

A la cérémonie de signature, M. Sharp a fait remarquer que ce prêt de développement permettra au Canada d'apporter une contribution importante à la croissance économique du Botswana. Les prévisions indiquent clairement que les revenus du complexe de la rivière Shashi augmenteront substantiellement les recettes du gouvernement tout en fournissant des emplois dont on a grand besoin.